Européennes : débat entre RN, Verts et Génération.s au Parlement européen

écrit par Marcher sur des oeufs | 8 avril 2019

A deux mois des élections européennes (23-26 mai), *Toute l'Europe* reçoit trois eurodéputés candidats à leur réélection sur son plateau au cœur du Parlement européen de Strasbourg :

Joëlle Mélin, 6e de liste pour le Rassemblement national ;

Karima Delli, 6e de liste pour Europe Ecologie-Les Verts ;

Guillaume Balas, 3e sur la liste Génération.s.

DURÉE : 48mn 01s

J'ai adoré le regard de Mme Karima Delli lors de la présentation de Mme Joëlle Mellin (RN) ; j'ai adoré sa parenthèse pour dire que le mouvement des gilets jaunes ne semble être que l'affaire des jeunes ; j'ai adoré l'affirmation qui motive son engagement chez les Verts de Mme Karima Delli : apparemment on subit, surtout en France et en Europe un climat catastrophique ; j'ai adoré la capacité de Mme Karima Delli à écouter et surtout, surtout : l'autorisation qu'elle accorde à Mme Joëlle Mélin (RN) de

parler ponctuée par des : « allez-y ! » Dans la même veine, lors de sa présentation Mme Karima Delli a mis en avant le premier soucis de démocratie du parti qu'elle représente EELV ; et on remarquera donc son regard haineux ainsi que le respect de l'opinion et de la parole de Mme Joëlle Mélin et des Nationalistes. Quant à monsieur Guillaume Balas liste Génération.s ; j'ai adoré également le fait qu'il représente la liste du second traitre aux Grecs et à la Grèce lors de la période Tsipras et de la crise Grecque de 2008…

Tous trois sont des eurodéputés assidus et des spécialistes des questions sociales et environnementales. Ils se côtoient depuis cinq ans au Parlement européen et ont répondu présent à l'invitation de *Toute l'Europe*. Pendant 45 minutes, Joëlle Mélin (RN), Karima Delli (EELV) et Guillaume Balas (Génération.s) ont confronté leurs programmes et visions de l'Europe.

Sur les droits sociaux d'abord, première préoccupation des électeurs français d'après le dernier « Parlemètre », sondage réalisé dans toute l'UE par l'institut Kantar à la demande du Parlement européen. Puis sur les questions migratoires, sujet qui compte le plus pour les militants du Rassemblement national. Et enfin sur l'environnement et la lutte contre le changement climatique, qui s'annoncent également comme des thèmes incontournables de ce scrutin européen, aussi bien après le succès de la grande marche pour le climat qu'au regard du ralliement de personnalités écologistes à la liste de La République en marche.

Quels projets ?
Pour Joëlle Mélin, une « démarche lucide » est nécessaire. Comme le répète le Rassemblement national, l'Union européenne est une « machine beaucoup trop lourde, compliquée et technocratique », explique-t-elle. Par conséquent, les cinq années à venir doivent permettre de repartir sur des « fondamentaux » avec une coopération entre des peuples « souverains et libres de leurs choix politiques ».

L’Europe peut au contraire constituer un « formidable instrument de progrès social, écologique et démocratique », estime Guillaume Balas. Mais à la condition d’une reconquête par les citoyens européens, comme le prône Génération.s. Car l’UE « a été captée par les plus puissants économiquement », générant « dérégulation sociale », « inaction climatique » et donc « ressentiment » chez les Européens.

« Je crois qu’il est grand temps de relancer le rêve européen », plaide quant à elle Karima Delli. Et cela passe nécessairement par la « bataille du climat », au cœur du programme d’Europe Ecologie-Les Verts. C’est à partir de là que toutes les autres crises, dont celle de l’emploi, pourraient être résolues. Nous sommes aujourd’hui « réveillés par une jeunesse » qui nous demande « d’agir », ajoute-t-elle.